



Habilitation à Diriger des Recherches (HDR) en Sciences de l'Information et de la Communication

Présentée et soutenue par

Christophe ALCANTARA

Maître de Conférences en Sciences de l'information et de la Communication
Université Toulouse 1 Capitole,

Chercheur à l'IDETCOM

Le 25 septembre 2020

JURY :

Serge AGOSTINELLI, rapporteur, Professeur des Universités, Université des Antilles.

Franck BOUSQUET, rapporteur, Professeur des Universités, Université Paul Sabatier, Toulouse 3.

Martine CORRAL-REGOURD, garante de l'HDR, Professeur des Universités, Université Toulouse 1 Capitole

Jean DAVALLON, rapporteur, Professeur des Universités émérite, Université d'Avignon et des pays du Vaucluse.

Francis JAUREGUIBERRY, Professeur des Universités, Université de Pau.

Pierre-Michel RICCIO, Professeur des Universités, Ecole des Mines, Alès.

Adeline RUCQUOI Directrice de Recherche émérite au CNRS, Paris.

A Anne et Chiara, lumières de mon chemin....

A Antoinette, Olga, Manuel, Conrad, Henri et Roland,
étoiles de mon chemin.

Remerciements

Ce travail est l'expression d'une vraie curiosité pour un phénomène de société dont l'auteur n'est pas initialement familier. Comprendre l'engouement actuel pour Compostelle et analyser la présence sur les réseaux sociaux de cette dynamique nécessite de saisir cette longue histoire millénaire. Notre souhait a été d'engager une recherche de terrain, avec la volonté constante de ne pas travestir des résultats pour servir de possibles intuitions de départ. Notre ambition fut de montrer à travers un corpus de pèlerins singuliers, une réalité. Il y en a d'autres qui existent et cohabitent sur les chemins. Nous nous sommes intéressés aux pèlerins les plus visibles sur le web au moment de notre étude. C'est à la fois la limite et l'originalité de ce travail.

Des rencontres sont venues nourrir notre réflexion. Nous souhaitons plus particulièrement remercier Adeline Rucquoi, pour son accueil et ses conseils de lecture, Grégory Woimbee et frère Olivier pour leur ouverture sur la notion de pèlerinage. Enfin, je souhaite remercier chaleureusement et amicalement Brigitte Agrafeil, Muriel Mothe et Sandrine Dufour pour les relectures et les remarques constructives.

Sommaire

Remerciements	3
Sommaire	4
Introduction Générale.....	7
Partie 1 : Histoire du pèlerinage, des chemins de Compostelle et enjeux des réseaux sociaux.	Erreur ! Signet non défini.
Chapitre 1 : Pèlerinage : Des origines à Saint-Jacques-de-Compostelle	Erreur ! Signet non défini.
I. Aux sources du pèlerinage.....	Erreur ! Signet non défini.
II. Une brève histoire des pèlerinages chrétiens à Jérusalem et à Rome.	Erreur ! Signet non défini.
III. Le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle.....	Erreur ! Signet non défini.
Chapitre 2 : Enjeux et dynamique actuelle des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle.....	Erreur ! Signet non défini.
I. Le renouveau de la fréquentation des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle.	Erreur ! Signet non défini.
II. Les routes et le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle, objets d'une d'appropriation politique.....	Erreur ! Signet non défini.
III. D'une dimension cultuelle vers une spécificité culturelle des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle.	Erreur ! Signet non défini.
Chapitre 3 : Les réseaux sociaux : un phénomène de société entre communication, identité et visibilité.....	Erreur ! Signet non défini.

- I. Les réseaux sociaux : bref cadrage sur des pratiques ordinaires. **Erreur ! Signet non défini.**
- II. Photographies et réseaux sociaux: pratiques d'amateurs performatives
Erreur ! Signet non défini.
- III. Identité numérique, visibilité en ligne et expression de soi. **Erreur ! Signet non défini.**

Partie 2 : Appareillage méthodologique et articulation de l'étude empirique. Erreur ! Signet non défini.

Chapitre 1 : Construction d'une méthode d'analyse de l'image numérique.
.....**Erreur ! Signet non défini.**

- I. Démarche inductive et étude qualitative.....**Erreur ! Signet non défini.**
- II. Construction du cadre théorique de la photographie numérique. ...**Erreur ! Signet non défini.**
- III. Pour une analyse compréhensive des trajectoires des pèlerins.....**Erreur ! Signet non défini.**

Chapitre 2 : Organisation de l'étude empirique.....**Erreur ! Signet non défini.**

- I. Présentation du corpus photographique.....**Erreur ! Signet non défini.**
- II. Conduite des entretiens compréhensifs et présentation des résultats.
Erreur ! Signet non défini.

Partie 3 : Trajectoires singulières des pèlerins sur les chemins digitaux et géographiques de Saint-Jacques-de-Compostelle.Erreur ! Signet non défini.

Chapitre 1 : Les portraits sociologiques de pèlerins de Compostelle**Erreur ! Signet non défini.**

- I. Portrait de Sylvain**Erreur ! Signet non défini.**
- II. Portrait de Perrine**Erreur ! Signet non défini.**
- III. Portrait d'Émile**Erreur ! Signet non défini.**

IV. Portrait d'Antoine.....	Erreur ! Signet non défini.
Chapitre 2 : Résultats de l'indexation et du classement des photographies diffusées sur Instagram.....	Erreur ! Signet non défini.
I. La théorie ancrée appliquée à un corpus photographique.	Erreur ! Signet non défini.
II. Les grands ensembles photographiques observés. ...	Erreur ! Signet non défini.
Chapitre 3 : Vers une nouvelle forme de pérégrination.	Erreur ! Signet non défini.
I. Des points de convergence dans les pérégrinations étudiées.	Erreur ! Signet non défini.
II. L'expérience individuelle de la sacralité.	Erreur ! Signet non défini.
III. La photographie : pour un partage de l'expérience sensible des pèlerins sur les réseaux sociaux.....	Erreur ! Signet non défini.
IV. Evolution de l'« être » pèlerin.	Erreur ! Signet non défini.
Conclusion Générale	Erreur ! Signet non défini.
Bibliographie	Erreur ! Signet non défini.
Ouvrages :	Erreur ! Signet non défini.
Articles scientifiques et chapitres d'ouvrage :	Erreur ! Signet non défini.
Publications généralistes :	Erreur ! Signet non défini.
Webographie :	Erreur ! Signet non défini.
Table des matières	Erreur ! Signet non défini.
Annexes	Erreur ! Signet non défini.

Introduction Générale

Le pèlerinage vers Compostelle, où se trouve le tombeau de Saint Jacques dit le majeur est une réalité millénaire. Ce pèlerinage vit un renouveau depuis près de 25 ans qui ne faiblit pas. Le nombre de pèlerins qui se sont rendus au sanctuaire pour retirer leur Compostela a été multiplié par 15 entre 1992 et 2018. L'engouement observé n'est plus une mode mais un vrai phénomène de société qui attire des personnes du monde entier et qui engage sur les chemins des croyants, des agnostiques, des athées, des touristes, des jeunes et des moins jeunes. Le grand public se retrouve sur les chemins avec un rythme de fréquentation croissant d'année en année. On peut dire que cela traduit la volonté de l'Homme de renouer avec ses origines puisque « l'espèce humaine commence par les pieds » (Leroi-Gourhan, 1982 :168). Dans l'univers digital qui nous entoure, espace où les corps deviennent secondaires puisque notre quotidien numérique s'émancipe de l'effort physique, des personnes s'engagent dans une marche longue. Le pèlerinage est d'abord une marche. Pour certains, la marche, par-delà notre origine de bipède, est un vecteur d'émancipation. « La marche est ouverture au monde » (Le Breton, 2000 :11). Elle est aussi un moyen pour l'Homme de s'appropriier, ou du moins à présent de se réapproprier, l'univers qui nous entoure. « La marche introduit à la sensation du monde, elle est une expérience pleine laissant à l'homme l'initiative... la marche est une méthode tranquille de réenchancement de la durée et de l'espace » (Le Breton, 2000 :18-19). La marche permet à l'Homme de dépasser son horizon de vie, mais elle engage également celui-ci vers les chemins de la spiritualité. En effet, la marche est

un processus de dépossession, l'expression d'une disposition en creux puisque la marche confère une autre relation au monde social. Cette mise à distance produit alors un cheminement. Précisons que la marche interroge notre relation au temps et à l'espace. Au fond, la marche interpelle l'immédiateté, caractéristique iconique de notre société numérique et connectée. A titre de remarque, la marche produit toujours une rupture. Ne voyons-nous pas régulièrement dans les actualités des marches désespérées de réfugiés de guerre ? ... La marche est le mode opératoire le plus répandu pour engager un pèlerinage, c'est-à-dire une action vers un « aller » à destination d'un sanctuaire qui a une fonction magique ou religieuse selon les sociétés. Cet engagement sur les chemins produit un cheminement, c'est-à-dire une relation entre le corps et l'esprit qui, au fil du temps, provoque un recul, une distance pour méditer, réfléchir, agir... La marche pèlerine est donc un rapport au corps singulier qui contribue ou facilite la rencontre. « Les trois objets rencontrés lors d'un pèlerinage, cela peut être Dieu, soi, et l'autre »¹. Le thème de la rencontre est alors, par essence, une pierre angulaire du pèlerinage. Le pèlerinage est présent dans toutes les religions, et les témoignages et autres traces de pèlerinage ont traversé le temps depuis l'avènement de l'humanité. Il y a donc une universalité du pèlerinage et une longévité de celui-ci. Le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle qui existe depuis plus de 1000 ans en est la preuve. Il existe différentes formes de pèlerinage et, au sein même d'une religion dans un espace géographique proche, deux pèlerinages chrétiens peuvent être alimentés par un imaginaire et une communication très différenciés. Saint-Jacques-de-Compostelle et le pèlerinage marial de Lourdes sont si proches et en même temps si dissemblables. Alors que le pèlerinage à Lourdes se concentre sur une durée très raccourcie (5 jours), le pèlerinage vers Compostelle s'étire dans le temps et peut durer jusqu'à plusieurs mois. L'Eglise, en tant qu'institution, est très présente à Lourdes alors qu'elle est perlée sur les chemins de Compostelle. En termes de communication, et donc d'image auprès du public, « Lourdes prend l'angle de la maladie et de la fragilité et Saint-Jacques est axé sur les bien-portants »². En termes

¹ Entretien exploratoire sur le thème du pèlerinage réalisé auprès de Grégory Woimbée, recteur de la faculté de théologie de l'Institut Catholique de Toulouse. Octobre 2016

² Entretien exploratoire réalisé avec frère Olivier, dominicain de Toulouse en charge du pèlerinage de Lourdes. Novembre 2016

d'image pour des personnes qui ne sont pas nécessairement des croyants et pratiquants, Compostelle paraît plus accessible car il est très clair que les chemins de Compostelle sont empruntés de plus en plus par des personnes assez éloignées de la pratique religieuse. Tous quittent leur « habitus quotidien » sans plus nécessairement s'engager dans un « habitus religieux extra quotidien » pour reprendre la terminologie weberienne (Weber, 2006 :329). Le lien religieux du pèlerinage devient de plus en plus distendu. Cependant, la rupture volontaire que représente un pèlerinage vers un sanctuaire interroge toujours la relation au sacré, puisque « le sacré est ce qui spécifiquement ne peut changer » (Weber, 2006 :93). Nous nous positionnons dans la continuité des travaux qui assurent qu'il y a du sacré en dehors du cadre religieux, tel que cela a été très bien synthétisé récemment (Dufour et Boutaud, 2013). S'émanciper de la dimension religieuse, sans la négliger, pour distinguer et analyser un éventuel sacré, telle est la matrice scientifique qui permet aux Sciences Humaines et Sociales de produire une intelligibilité des phénomènes sociaux sans pour autant rentrer dans un champ religieux et/ou théologique où le chercheur en Sciences de l'Information et de la Communication (SIC) n'a pas sa place ! « Il appartient aux SIC de franchir cette enceinte anciennement réservée aux religions et d'y porter leur regard pour observer, au-delà ou en-deçà des mouvements de sécularisation, comment le sacré se métamorphose pour prendre de nouvelles formes signifiantes, des traits figuratifs pour se matérialiser et entrer dans l'espace de la communication » (Dufour et Boutaud, 2013 :10-11). Notre discipline s'intéresse à « l'entre », c'est-à-dire ce qui se passe entre un émetteur et un récepteur en situation de communication. A ce titre, puisque de nombreux pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle sont également des internautes actifs sur les réseaux sociaux au sujet de leurs pérégrinations, il nous semble que la discipline peut produire une analyse singulière et originale sur la figure du pèlerin de ce début de millénaire à travers ses publications sur les réseaux sociaux. A ce jour, peu de travaux scientifiques se sont intéressés au renouveau du pèlerinage de Compostelle, à l'exception notoire d'un travail ethnographique récent (Zapponi, 2010). Analyser les productions en ligne des pèlerins de Compostelle est un moyen pour interroger l'expérience sensible que vivent les pèlerins sur les chemins de Compostelle de nos jours. Sont-ils toujours des

pèlerins ? Notre travail propose d'interroger les ressorts de leurs motivations. Dans quelle mesure cette action individuelle s'inscrit éventuellement dans une démarche plus collective ? A ce titre, dans quelle mesure l'engagement des renseignant de notre corpus relève-t-il d'une démarche religieuse, spirituelle ? Y a-t-il du sacré de leur point de vue dans leur pérégrination ? Et dans l'affirmative, quelle est la nature et la relation à ce sacré ? Est-ce que les impressions et les témoignages laissés sur les réseaux sociaux, permettent de déceler un éventuel sacré derrière l'expérience sensible de chacun ? Est-ce que la pratique du web 2.0 affecte, ou change la nature du pèlerin du XXIème siècle ? Telles sont les questions qui animent la mise en œuvre de notre étude qui semble à ce jour être tout à fait singulière sur ce thème.

Pour répondre à toutes ces questions notre travail se décompose en trois parties. La première partie traite de l'histoire des pèlerinages, des Chemins de Compostelle et des enjeux actuels propres aux réseaux sociaux. Elle s'articule autour de trois chapitres dont le premier propose un cadrage historique du pèlerinage, forme particulière qui existe depuis que l'Homme s'intéresse à la dimension magique et au caractère divin. Une focale est réalisée sur la réalité et l'ancrage du pèlerinage au sein des trois grandes religions monothéistes. Après un cadrage sur l'histoire du pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle, le deuxième chapitre traite du renouveau récent des chemins de Compostelle. On propose alors d'appréhender ce renouveau sous plusieurs angles complémentaires : tout d'abord une croissance forte et continue de la fréquentation des chemins par un public de plus en plus large et cela depuis près de 25 ans. Puis on s'intéresse à l'accompagnement de ce phénomène de société qui est alors réalisé par les acteurs du champ religieux mais également du champ politique. On interroge la nature des chemins de nos jours pour savoir si une translation ne s'opère pas sous nos yeux du champ cultuel vers un registre culturel. A partir d'un régime de patrimonialisation des Chemins de Compostelle dont l'inscription au patrimoine mondial de l'Unesco est l'aboutissement, il nous semble alors intéressant, dans un troisième chapitre de proposer une description des pratiques ordinaires sur les réseaux sociaux, eux-mêmes, également, phénomène de société. Les pratiques ordinaires des internautes sur ces dispositifs sociotechniques prennent de plus en plus

souvent appui sur la photographie qui est une pratique de masse de plus en plus présente sur les réseaux sociaux. A partir des photographies amateurs, nous proposons une articulation entre trois notions essentielles et complémentaires sur le web : l'identité numérique, la visibilité en ligne et l'expression de soi. A l'issue de cette partie définissant un cadre de référence dans lequel s'inscrit cette recherche, nous abordons dans une deuxième partie la construction de la méthode d'analyse de notre étude. Celle-ci est opératoire, elle part du terrain, c'est-à-dire des publications observées de la pratique photographique des pèlerins internautes sélectionnés dans notre étude. Les 15 renseignant présents dans notre étude sont sélectionnés sur un unique critère discriminant : la visibilité en ligne ! Nous avons choisi les plus visibles sur la période considérée. Google est le principal moteur de recherche en France avec plus de 90% des requêtes en 2019³ . Sa situation de quasi-monopole fait de ce dernier l'acteur exclusif de la visibilité en ligne par requête naturelle. Or, pour Google, on améliore son positionnement, son indexation si l'on publie régulièrement du contenu original. Les professionnels du web parlent alors de « prime à la fraîcheur de l'information ». Ce bonus à la visibilité s'applique également sur les réseaux sociaux. On constate alors que sur le web, il ne suffit plus d'être présent, il faut être visible pour pouvoir influencer et/ou tout simplement témoigner d'un phénomène. Les profils retenus dans notre étude sont les plus visibles au moment de notre enquête sur le thème des chemins de Compostelle et du pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle. Nous nous retrouvons donc avec des profils actifs qui sont souvent engagés sur le chemin de la spiritualité. Il faut donc, dès à présent, souligner que ce critère de sélection place à distance une part significative des personnes qui empruntent le chemin pour des raisons exclusivement touristiques et elles sont nombreuses. C'est un biais de l'étude que nous allons présenter et qui s'explique et se justifie par la volonté d'analyser le lien entre l'engagement actif et visible sur les réseaux sociaux et la marche sur les chemins de Compostelle. Cette remarque étant posée, nous souhaitons autant que possible saisir l'intentionnalité des 15 pèlerins retenus dans le cadre de notre action. La photographie, qualifiée d'image pure par les

³ <https://www.blogdumoderateur.com/chiffres-google/>

sémiologues, sera la matière exploitée au sein de cette étude. Les sciences de l'information et de la communication étant historiquement une inter-discipline, nous proposons une articulation entre l'analyse d'un très large corpus de photographies et la réalisation de portraits sociologiques de certains pèlerins issus de notre corpus. C'est dans cette double approche que nous espérons saisir la relation au Sacré que le pèlerin recherche peut-être en s'engageant sur les chemins. A partir d'une méthode inductive, nous souhaitons que les trajectoires de vie intime produites par les portraits sociologiques nous aident à définir une intelligibilité originale aux milliers de photographies que nous allons organiser et classer par itérations successives, conformément au principe de la théorie ancrée. La troisième et dernière partie définit l'articulation entre les trajectoires individuelles des pèlerins et leurs productions photographiques publiées sur les réseaux sociaux. C'est ainsi que le premier chapitre propose quatre portraits sociologiques de pèlerins ayant réalisé leur pérégrination. Ces portraits sont nécessaires et suffisants pour saisir au sein de notre étude qualitative les points saillants de l'engagement des pèlerins, sur les chemins de Compostelle mais également sur les réseaux sociaux. Un deuxième chapitre présente les résultats de l'indexation et du classement des 3951 photographies diffusées sur Instagram par nos pèlerins et retenues dans le cadre de notre étude. Un total de 9 sous-ensembles émerge de la masse des photographies analysées. Les sujets et les messages associés aux images pures analysées sont tout à fait originaux et l'on est parfois très loin des pratiques et représentations des réseaux sociaux que l'on se fait traditionnellement. Des échantillons de ces sous-ensembles photographiques analysés sont proposés à la lecture pour solliciter l'expérience sensible du lecteur. Pour faciliter la compréhension de notre étude, nous avons choisi de présenter dans un premier temps les portraits sociologiques des pèlerins. En effet, cela place leur témoignage et leur réflexivité en toile de fond de l'analyse du large corpus photographique analysé qui, lui, est présenté dans un deuxième temps. Enfin, un dernier chapitre met en lumière l'aller pèlerin contemporain pour montrer des points de convergence entre l'imaginaire pèlerin et l'imaginaire touristique, souligner l'expérience individuelle de la sacralité qui s'égrène au cours du chemin par la force de celui-ci et la force de la rencontre. La présence numérique des pèlerins de

Compostelle s'appréhende-t-elle alors comme un acte de transmission et un acte de mémoire sur le web ? Il nous semble important de rappeler que cette étude est d'ordre qualitatif. L'ensemble des renseignant qui constitue le corpus étudié ne représente nullement un échantillon représentatif des publics que l'on retrouve sur les chemins. L'objectif de ce travail est de s'approcher au plus près des trajectoires individuelles des pèlerins et de saisir parmi la quantité significative de photographies publiées, les redondances, les convergences, et autres points saillants qui permettent d'éclairer l'expérience vécue et les enjeux de transmission qui s'opèrent grâce aux réseaux sociaux.